



WORLD FORUM OF FISHER PEOPLES(WFFP)

Forum mondial des populations de pêcheurs

International Secretariate: Secretary General, WFFP, National Fisheries Solidarity Movement
No:10, Malwatta Road, Negombo, Sri Lanka Ph: +94773184532 / +94312239750
Email: nafsosl@gmail.com or wffp.c.officer@gmail.com ; <https://wffp-web.org/>

Déclaration – 8e Assemblée Générale du WFFP **20 novembre 2024, Brasilia, Brésil**

Nous, le Forum Mondial des Peuples Pêcheurs (World Forum of Fisher Peoples – WFFP), nous sommes réunis du monde entier, du 14 au 21 novembre 2024 à Brasilia, au Brésil, pour la 8e Assemblée Générale du WFFP. Malgré les retards causés par la pandémie de COVID-19 dans cet espace décisionnel essentiel, nous poursuivons notre lutte pour soutenir les peuples pêcheurs, regroupant des pêcheurs et pêcheuses traditionnels, des ramasseurs et ramasseuses de fruits de la mer. Nous invitons le monde à écouter nos voix pour faire avancer, protéger et sauvegarder nos droits collectifs et coutumiers traditionnels, par la mise en œuvre de vraies solutions pour nos peuples.

Nous, en tant que représentant.e.s d'organisations nationales et régionales de pêcheurs provenant de 50 pays, comptant plus de 10 millions de peuples pêcheurs, réaffirmons que les peuples pêcheurs – peuples des eaux et des océans – sont les gardiens des eaux de notre planète et des détenteurs de droits. Nous travaillons et nous mobilisons pour la souveraineté alimentaire, la protection de la biodiversité et des modes de vie en harmonie avec la nature. Cependant, notre survie et notre prospérité dépendent de changements systémiques dans le système alimentaire mondial, d'une transformation loin du modèle capitaliste dominant d'expansion économique, et de la reconnaissance, de la protection et de l'avancement par les gouvernements de nos droits coutumiers historiques sur les terres, les eaux intérieures, les côtes, les mangroves, les mers et tous nos territoires traditionnels.

Nous vivons dans un monde où les conflits, les guerres et les catastrophes climatiques aggravent la faim et la pauvreté, accélèrent la perte de vies et de moyens de subsistance, affectant particulièrement les femmes, les jeunes, les peuples autochtones, les communautés racisées, les castes inférieures et les populations marginalisées. Nous condamnons fermement l'utilisation de la famine comme arme de guerre. Nous exprimons notre solidarité avec les pêcheurs et pêcheuses et tous les peuples de Palestine, exigeant la protection de leur droit à l'autodétermination et la fin immédiate du génocide en cours. Nos peuples pêcheurs à travers le monde souffrent de conflits internes, y compris ceux liés à la soi-disant « guerre contre la drogue » et d'autres conflits comme ceux ayant lieu en Mer de Chine Occidentale, au Liban, au Soudan, au Yémen, en Ukraine, en République Démocratique du Congo, en Haïti, au Myanmar et dans les pays du Sahel. Nous appelons toutes les nations à respecter le droit international et les droits humains comme fondements de la paix entre les peuples.

Nos pêcheurs et pêcheuses et peuples autochtones continuent de subir des violations persistantes de leurs droits coutumiers traditionnels, notamment l'accès et le contrôle sur leurs territoires, en raison de la promotion de fausses solutions à la crise climatique, de l'expansion de l'aquaculture industrielle, des industries extractives, du développement côtier, ainsi que des conflits historiques et actuels entre pêche industrielle et pêche traditionnelle. La privatisation des droits de pêche par des politiques telles que les quotas individuels transférables (QIT), souvent déguisées sous le nom de « pêche basée sur les droits », exacerbe cette situation en concentrant les droits de pêche entre les mains de quelques « seigneurs des quotas » tout en expropriant la majorité des peuples pêcheurs dans toute la chaîne de valeur.

En tant que peuples pêcheurs, nous subissons les impacts dévastateurs de fausses solutions comme les Aires Marines Protégées (AMP), la planification spatiale marine et le commerce de carbone dans



WORLD FORUM OF FISHER PEOPLES(WFFP)

Forum mondial des populations de pêcheurs

International Secretariate: Secretary General, WFFP, National Fisheries Solidarity Movement
No:10, Malwatta Road, Negombo, Sri Lanka Ph: +94773184532 / +94312239750
Email: nafsosl@gmail.com or wffp.c.officer@gmail.com ; <https://wffp-web.org/>

nos territoires. L'objectif « 30x30 » – conserver 30 % des océans et des terres d'ici 2030 – soutenu par des gouvernements, des ONG de conservation et des corporations, représente une conservation néocoloniale qui nous déplace violemment de nos eaux et territoires. Lorsque nous défendons nos environnements et pratiquons nos moyens de subsistance, nous sommes criminalisés, harcelés et victimes de violences de la part des gardes, des forces de sécurité privées et des forces de l'État. Cela alimente la persécution raciste et fondée sur les castes, les condamnations abusives et les emprisonnements injustes, déchirant nos communautés. Cependant, toute conservation n'est pas oppressive. Nombre d'entre nous protègent avec succès la nature par le biais d'AMP démocratiques et dirigées par les communautés. Nous continuerons à résister à la conservation néocoloniale, y compris à l'agenda 30x30, tout en faisant progresser notre propre protection communautaire de la nature.

Nous rejetons les fausses solutions climatiques telles que le Carbone Bleu, les crédits carbone et les compensations pour la biodiversité. Nous nous opposons également aux vastes parcs éoliens dits « verts » qui, partout dans le monde, détruisent les territoires traditionnels des peuples pêcheurs et leur mode de vie.

L'aquaculture industrielle, en particulier l'industrie de la crevette, a détruit plus de 60 % des forêts de mangroves et déplacé des millions de personnes, constituant une menace sévère pour nos communautés de pêche et notre souveraineté alimentaire. Ces usines de poissons et fruits de mer industrialisées – requalifiées en « aliments aquatiques » ou « aliments bleus » – sont faussement présentées comme des alternatives durables à la pêche de capture. En réalité, leur expansion pollue nos eaux et nos corps avec des produits chimiques toxiques, intensifie l'insécurité alimentaire et marginalise davantage nos peuples, en particulier les femmes ramasseuses de fruits de la mer vivant dans la pauvreté. Cette expansion, promue par des corporations transnationales et nos gouvernements, entraîne une violence croissante, les femmes étant les plus touchées. Nous sommes expropriés de nos territoires traditionnels, mangroves et zones de collecte, tout en étant confrontés à la criminalisation, au harcèlement, aux abus et même aux assassinats. Cette dépossession systématique sous la bannière de l'« aquaculture durable » détruit nos moyens de subsistance traditionnels et sape notre souveraineté alimentaire.

Nous assistons à des luttes collectives à travers le monde, menées par des communautés dépossédées. Les stigmates socio-culturels associés aux moyens de subsistance des pêcheurs traditionnels poussent nos jeunes à chercher des opportunités en dehors des pêches traditionnelles, souvent en migrant vers des zones urbaines ou d'autres pays, menaçant la connexion ancestrale à nos eaux, essentielle à la continuité de notre héritage culturel et à l'épanouissement des générations présentes et futures. Nous soutenons nos jeunes dans leur droit à participer aux processus de prise de décision, de l'échelle nationale à l'échelle internationale, et dans la défense de nos territoires, moyens de subsistance et souveraineté alimentaire.

Les femmes sont au cœur des modes de vie traditionnels de pêche. Nous nous mobilisons pour la reconnaissance et la visibilité des contributions de nos femmes pêcheuses, collectrices et ramasseuses de coquillages. La discrimination contre les femmes dans les processus de décision, y compris dans les systèmes coopératifs et les cadres réglementaires gouvernementaux, constitue une menace majeure pour la réalisation de nos droits. Les femmes mènent des batailles contre les efforts visant à effacer nos histoires et homogénéiser nos identités et cultures de pêche. Il est fondamental de considérer les femmes comme des gardiennes de la nature, de l'agroécologie et de la biodiversité. Les perspectives et les droits des femmes doivent être pris en compte dans les



WORLD FORUM OF FISHER PEOPLES(WFFP)

Forum mondial des populations de pêcheurs

International Secretariate: Secretary General, WFFP, National Fisheries Solidarity Movement
No:10, Malwatta Road, Negombo, Sri Lanka Ph: +94773184532 / +94312239750
Email: nafsosl@gmail.com or wffp.c.officer@gmail.com ; <https://wffp-web.org/>

politiques publiques, programmes et cadres légaux. Les femmes pêcheuses, collectrices et ramasseuses militent déjà pour nos droits dans nos communautés et dans les secteurs de la pêche à l'échelle mondiale, et elles doivent être soutenues.

Le WFFP reconnaît que les peuples autochtones souffrent le plus sous le capitalisme, le colonialisme et l'impérialisme. Les gouvernements ont séparé la terre de la mer par des réformes politiques et des projets de développement, alors que les peuples autochtones coexistent avec la nature et protègent nos territoires de pêche depuis des temps immémoriaux. La terre et la mer sont intimement liées. Plus de la moitié des rivières du monde subissent une baisse des niveaux d'eau et des sécheresses dues au changement climatique. Les changements liés à l'élévation du niveau de la mer, la pollution plastique, chimique et nucléaire, la construction de barrages, l'exploration et l'exploitation pétrolières et gazières côtières, l'extraction de sable et l'exploitation minière en haute mer, ainsi que l'aquaculture et la pêche industrielles, menacent leurs vies et territoires. Les pêches intérieures doivent être explicitement reconnues dans les cadres nationaux et internationaux, assurant leur inclusion dans les politiques et la reconnaissance de leurs droits coutumiers et traditionnels.

Nous répondons à ces menaces en bâtissant la solidarité avec d'autres mouvements sociaux à travers le Comité International de Planification pour la Souveraineté Alimentaire (CIP). Nous restons engagés à participer à des plateformes politiques multilatérales politiquement légitimes liées à l'alimentation, la pêche, l'agriculture, le climat, la biodiversité et les droits humains, où nous pouvons défendre nos droits et intérêts. Nous considérons que l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et ses organes régionaux de gestion des pêches, le Comité des Pêches de l'ONU (COFI), le Comité sur la Sécurité Alimentaire Mondiale (CSA) et le Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU (CDH) sont les agences de l'ONU qui soutiennent la création et la mise en œuvre d'une gouvernance mondiale avec notre participation active. En particulier, nous exigeons la mise en œuvre des Directives sur la Pêche Artisanale et l'avancement de l'agenda des pêches intérieures comme base pour orienter tous les sujets discutés au COFI, tout en guidant la création de politiques publiques pour la pêche artisanale à travers la Décennie des Nations Unies pour l'Agriculture Familiale. Nous continuons également à nous engager dans les processus du Conseil des Droits de l'Homme, y compris ses procédures spéciales et son conseil des traités, comme moyen de présenter des preuves empiriques des violations en cours de nos droits collectifs et coutumiers traditionnels et de mettre les droits humains des peuples pêcheurs au centre des processus du CDH.

Nous exigeons que les négociations sur les subventions à la pêche soient retirées de l'OMC et que toute négociation soit confiée au COFI, sous le mandat du Sous-Comité sur le Commerce de la FAO. Partout, les coûts de production augmentent, les prix des aliments et du carburant montent, et nous rencontrons de plus en plus de difficultés à accéder à nos mers et eaux. Nous exigeons des politiques publiques de soutien immédiates pour continuer à pratiquer nos moyens de subsistance, protéger nos droits coutumiers et fournir une nourriture nourrissante à nos communautés.

Alors que les crises sociales, climatiques, économiques et politiques s'intensifient, notre résistance se renforce. Par le biais du Processus Global Nyéléni, nous construisons une réponse puissante qui relie les luttes locales et globales. Cette mobilisation a plusieurs années rassemble des milliers d'organisations de base et d'alliés pour faire avancer la souveraineté alimentaire ainsi que la justice climatique, sociale, économique, raciale et de genre.



WORLD FORUM OF FISHER PEOPLES(WFFP)

Forum mondial des populations de pêcheurs

International Secretariate: Secretary General, WFFP, National Fisheries Solidarity Movement
No:10, Malwatta Road, Negombo, Sri Lanka Ph: +94773184532 / +94312239750
Email: nafsosl@gmail.com or wffp.c.officer@gmail.com ; <https://wffp-web.org/>

Nous mobilisons nos peuples et forçons de puissantes alliances pour défendre nos eaux, nos vies et notre avenir. Nés des océans et des eaux, nous nous levons ensemble dans une vague irrésistible de résistance. Le temps d'agir est maintenant.

« Nous sommes les océans, nous sommes les eaux, nous sommes les peuples ! »